« Balade dans le bocage Avranchin »

14, 15,16 Juin 2024 par Laurent Riffault

Un soleil radieux, des températures étouffantes, un bitume bouillonnant, tous les feux sont au vert pour donner le départ à un superbe séjour en pays Avranchin.

STOP. Une petite reformulation s'impose car c'est plutôt sous un temps maussade et perturbé que notre aventure s'engage. Les apparences sont parfois trompeuses, nous ne sommes pas en Novembre mais bien au milieu du mois de Juin, à deux encablures de l'été. Nos « Big » sont déjà mises à l'épreuve des grains normands et de l'humidité ambiante pour rejoindre le point de départ de notre découverte en pays Avranchin, au départ de Villers Bocage et sous l'égide de Jean Pierre Favier.

N'en déplaise aux prévisions à venir, nos équipages se tiennent prêt à faire front et restent soudés face aux intempéries annoncées.

A l'approche du départ, les esprits s'animent, les moteurs vrombissent, les voitures s'alignent et c'est le GO d'un weekend plein de promesses.

Jules Verne nous l'avait annoncé, un grand voyage au centre de la Terre, mais nos valeureux équipages, eux, l'ont fait. Nos belles voitures, certes, se plaisent davantage en surface, mais nos Healey Boys & Girls vont, quant à eux, se prendre au jeu d'une découverte des profondeurs terrestres.

En toute autonomie, nous nous engageons d'un seul bloc dans les entrailles d'une carrière d'ardoise bleue réputée de la région, au Souterroscope de Caumont l'Eventé. Bien équipés, nous partons dans un dédale de galeries sculptées et taillées dans les strates de roche. Le centre de la Terre est certes beaucoup plus loin mais nous descendons tout de même assez profond dans les entrailles du bocage, qu'il faut imaginer, taillé par l'homme, avec des moyens techniques bien différents lorsque cette Ardoisière est à l'apogée de son activité au XIXème siècle.

Une fois tous remontés à la surface, nous récupérons nos bolides, restés en attente de nouvelles instructions pour reprendre la route vers notre port d'attache du weekend, le manoir d'Acherie, à Sainte Cécile.

Vous l'aurez deviné, le verre de l'amitié et un dîner bien mérités auront remis du baume au cœur à tous les équipages. Les plus anciens se retrouvent alors, les nouveaux sont chaleureusement accueillis et toute cette joyeuse troupe se délecte d'une ambiance conviviale, de mets bien préparés et bénéficie de l'attention de leurs hôtes au manoir.

L'environnement au calme de la campagne avranchine nous apportera une nuit paisible pour un départ vers une journée riche d'activités, et …de nécessaires ajustements météorologiques.

Mais attendez. Entendez-vous au loin ces volées et carillons de cloches ? Les équipages et voitures répondent en cœur pour un premier départ pour la visite détaillée d'une fonderie de cloches. Celle de Cornille Havard basée à Villedieu les Poêles. Elle est l'une des deux encore en activité en France, et l'une des rares dans le monde.

Nous y rencontrons « Gabrielle », « Marcel », « Denis » et d'autres. Ces quelques prénoms ne vous disent peut-être rien mais il ne s'agit pas moins que des cloches de Notre Dame de Paris, produites par la fonderie en 2013 et qui seront remontées prochainement au sommet des tours et clochers de Notre Dame en cette fin 2024. Donc ce fut une « sacrée » rencontre.

L’atelier nous charme, les techniques nous ravissent, les effets sont au rendez-vous et nous repartirons charmés par ces découvertes.

Une fois sur la route, le pays Avranchin nous offre un magnifique itinéraire fait d’un festival de haies, de bocages ravissants, de vallons verdoyants, de routes privilégiées et offertes à nos « Big », très en forme pour avaler la route depuis le Sud de Granville et découvrir la route du bord de mer. Nos nouveaux copilotes se tirent la part belle de cette matinée et nous amènent à bon port sans faillir, et surtout sans erreur car nos papilles commencent déjà à imaginer le magnifique Pic Nic prévu par notre hôte, en cale Saint Michel à Saint Jean le Thomas. Les vues paradisiaques sur la Baie du Mont doivent s’offrir à nous.

Mais c’était sans compter sur la météo de cette journée, capricieuse et indomptable.

Un plan B se met en place. Tous ensemble, c’est au restaurant que nous ferons notre pause, au son, non plus des cloches, mais de belles marmites de moules de bouchot qui vont s’entrechoquer sur les tables. La météo ne fait-elle pas bien les choses finalement ? C’est une bonne surprise et une belle alternative à un charmant pic nic, qui lui n’aura pas eu lieu, mais nous aura permis un autre beau temps d’arrêt.

Le Mont et sa baie, tant attendus dans ce programme, seront finalement bien au rendez-vous…mais entre deux crachins bien marqués qui nous laisseront le temps de les admirer avec nos yeux séduits avant de reprendre la route pour la deuxième activité de la journée. Nous atteignons tranquillement la Lucerne, une abbaye normande réputée de l’ordre de Prémontré, en rénovation permanente depuis 1959.

La visite s'engage avec notre guide privé, les histoires se racontent, les explications pleuvent, tout comme la pluie d'ailleurs, qui, finalement nous rince. Mais le bâti local, niché au cœur de cette campagne charmante, avec son architecture et son histoire, reste exceptionnel et l'endroit nous ravit. Rien n'y fait, la visite est appréciée par tous.

Les Healey Boys & Girls fendent à nouveau la route, pour un retour de quelques kilomètres vers notre point d'attache pour un dîner qui se déroulera au.... coin du feu !!! Oui oui, vous avez bien lu. Il faut bien le reconnaître, ce mois de Juin nous réservait quelques surprises mais nos hôtes au Manoir de l'Acherie auront finalement bien fait. La chaleur vite revenue, nous terminons un bon dîner qui se s'achèvera non pas à la lueur du foyer de la cheminée, mais éclairée par une superbe omelette Norvégienne faite par notre chef qui finira flambée, en majesté, sous nos yeux ébahis.

Dernière nuit en pays Avranchin. Déjà. Nos équipages se préparent à une belle et dernière étape de 124kms pour rejoindre l'estuaire de l'Orne. Détours, contours, parcours, tous les tours sont permis

pour découvrir les gorges de la Vire, les abords de la Suisse Normande, le bocage, le vrai, et les voitures s'en délectent et ne se formalisent pas des kilomètres sur les PRCJA (« Petite Route Comme Je les Aime »). Elles apprécient cet asphalte de campagne qui leur est enfin donné de parcourir. Celui qui nous avait bien manqué, le soleil, fait quant à lui son grand retour. Les traversées de villages et hameaux, longeant prairies et pâturages verts et humides, nous font suivre un parcours de précision sous un ciel toujours chargé mais qui continuera de s'éclaircir au fil du trajet. Les plus téméraires auront pris l'initiative de décapoter leur Big pour leur offrir ce moment tant prisé par leur chauffeur mais ce sera de courte durée. C'est en passant sous les nuages les plus menaçants que nous arrivons, en rang bien ordonné, au bord de l'Estuaire de l'Orne pour conclure notre périple.

Vous l'avez compris, les conditions météo n'auront fait peur à personne.

Le secret : une organisation sans faille, des routes bien choisies, ces fameuses « PRCJA », un roadbook au top et très précis, et des activités enrichissantes.

Toutes et tous auront apprécié le travail acharné de Jean Pierre Favier qui nous aura concocté un programme complet, et c'est avec grand plaisir que nous nous serons tous retrouvés pour cet escapade Normande.

Un grand bravo et merci à notre ami organisateur, appuyé par ses fidèles acolytes (et Danielle pour le choix de la restauration).

A bientôt pour de nouvelles aventures sur les routes Normandes.